

J. Clark & Son Ltee

Edmundston, N.-B.

Voisin du magasin T. M. Richards, Vis-à-vis l'Hotel-de-Ville

NOUS AVONS ACTUELLEMENT UN STOCK DE:
Charrues — Herbes à Disques — Herbes à Diamants — Herbes à Ressorts de plusieurs dimensions. — Semoirs — Planteurs à Patates — Centrifuges "De Laval" et autres. — Harnais doubles et simples.

VOITURES — BROCHE A CLOTURE
AUTOMOBILES, etc.
PRIX RAISONNABLES — CONDITION de paiements faciles
Venez nous consulter avant de placer vos commandes ailleurs. — Vous économiserez!

FRANK-E. FOURNIER, Gérant.

SERVICE D'AUTOBUS

entre
ST-FRANÇOIS
et
EDMUNDSTON

à partir du
20 mai prochain

Départ de St-François:
8 heures A.M.
Départ d'Edmundston:
3.30 heures P.M.
(Heure Vite)
(Arrêt sur signal)

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

Page Agricole

PREPARONS LES SEMENCES !!!

Au risque de passer pour ennuyeux, je crois à propos de revenir sur un sujet de grande actualité. Malgré son caractère périodique, il ne cessera jamais d'avoir une importance capitale pour tous les cultivateurs qui veulent réussir.

Je vais donc parler encore de la préparation des bons grains de semence.

Dans quelques jours, la terre réchauffée par le brillant soleil du printemps sera prête à recevoir les germes de la moisson future. La senter vivifiante des labours sera pour le cultivateur une invitation discrète mais pressante à remplir son rôle créateur de semencier, jetant à pleine main, dans les sillons, le grain qui devra se changer en verdoyante végétation et en épis dorés.

Quels seront les résultats de ce travail? La récolte sera-t-elle aussi abondante qu'on l'espérait?

Le rendement, aussi élevé que la terre le promettait?

Tout dépend dans une bonne mesure, de la préparation des semences qui seront mises en terre au printemps.

Que faut-il donc faire pour bien préparer les semences?

Deux choses: cribler et désinfecter.

Cribler d'abord. Ce travail s'impose impérieusement.

Je ne connais pas de cultivateurs qui se donneront la peine de semer pour le simple plaisir de faire comme les autres, ou parce qu'ils ont l'habitude de semer.

Tous ont en vue l'obtention d'une récolte aussi abondante que possible.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le grain ayant une forte énergie germinative et beaucoup de nourriture pour la jeune plante. Pour cela, il faut débarrasser la semence des grains petits, légers, mal développés ou brisés.

Des expériences faites sur les fermes expérimentales ont démontré que le seul fait de cribler le grain augmente le rendement de 5 à 8 minutes à l'acre.

C'est un résultat qui en vaut la peine.

Pas besoin de longs raisonnements pour comprendre que des grains faibles ou avariés sont incapables de produire des plantes vigoureuses. On ne donne pas ce qu'on n'a pas. Ces grains mourront très bien servir à l'alimentation; comme grain de semence, ils sont nuls.

Pour réaliser cette économie de grain — car c'en est un véritablement — il faut faire un bon criblage. Dans la récolte, le résultat sera une augmentation proportionnelle à ce que l'on aura enlevé de déchets.

Il faut aussi que le grain soit exempt de mauvaises herbes. Cela est indiscutable.

Les mauvaises herbes, comme les bonnes, absorbent les éléments nutritifs du sol, prennent leur part de soleil et occupent un espace dans le champ, nuisant ainsi grandement aux bonnes plantes. De plus, elles n'ont aucune utilité; elles augmentent les frais de récolte et diminuent la valeur des produits. Il est donc évident qu'il ne faut pas en semer.

C'est encore par un criblage sévère que l'on élimine les graines de mauvaises herbes.

Nous croyons avoir prouvé la nécessité d'un bon criblage. Ce n'est pas tout.

Il faut aussi désinfecter. Cette opération a souvent une importance telle qu'elle peut sauver 15, 20 ou 30% de la récolte.

En même temps que les cultures augmentent, les maladies se développent et les pertes qu'elles causent sont parfois considérables. L'une de ces maladies les plus répandues est le "charbon de l'avoine" qui a déjà fait perdre jusqu'à 1-3 de leur récolte à des cultivateurs. Une poussière noire se forme à la place du grain et, conséquemment, les épis sont vides.

Cette poussière se répand sur les grains, au battage, et, si l'on ne détruit pas ces microbes par une bonne désinfection, le grain contaminé produira des plantes malades.

Dans il faut désinfecter. C'est une mesure de prudence qui compte.

La désinfection est facile à faire et coûte peu.

Il suffit de pulvériser sur le grain un mélange en parties égales d'eau et de formoline, dans la proportion d'une chopine de formoline pour 40 minots. Le traitement revient environ à deux sous le minot.

Quand la désinfection est bien faite, elle enrave à peu près complètement la maladie; elle peut ainsi sauver au cultivateur 100, 200 minots et plus, de grain.

Chacun le voit, il est important, c'est une nécessité, de bien préparer les semences, si l'on veut obtenir une bonne récolte. Le cultivateur soucieux de faire un travail profitable et d'obtenir le plein rendement de ses champs ne doit pas négliger un facteur aussi agissant.

Ne publiions jamais, les qualités et les défauts des semences se multiplient dans la récolte tout comme les grains dans les épis.

Joseph Feiland,
Ingénieur-Agricole.

LES CAUSES DE CONTAMINATION DU LAIT

Notes des fermes expérimentales

Les producteurs de lait en général ignorent plus aujourd'hui l'effet des bactéries ou "germes" sur la conservation du lait ou sur son utilité pour la fabrication des produits laitiers, ou pour la vente en nature. Ils savent que le secret du succès est d'empêcher les bactéries de pénétrer dans le lait ou d'enrayer leur développement. Le refroidissement est de meilleur moyen d'empêcher les bactéries de se développer, mais le refroidissement seul ne suffit pas, car il ne fait que retarder le développement des germes qui se trouvent déjà dans le lait. Il s'agit pour bien faire d'empêcher les bactéries de pénétrer dans le lait; on a déjà beaucoup écrit sur le sujet de la contamination du lait et sur tous les genres possibles d'infection auquel le lait est exposé.

Elles sont bien nombreuses les causes de contamination du lait. Leur liste est si longue que le cultivateur ordinaire se demande par où il pourrait bien commencer pour améliorer la qualité de son lait. Peut-être a-t-on trop insisté jusqu'ici pour que les producteurs prennent en considération toutes les causes possibles d'infection, et peut-être vaudrait-il mieux s'arrêter d'abord aux sources principales. Des essais élaborés, effectués à la ferme expérimentale centrale, sur l'importance relative des différentes sources d'infection, montrent que deux de ces sources ont une importance spéciale, savoir, le mauvais nettoyage des seaux, chaudières et autres contenants, et la saleté qui tombe directement de la vache dans le lait. D'autres causes de contamination, comme l'atmosphère de l'étable, la traite à mains humides, le premier lait que l'on garde au lieu de le jeter, les mains sales, la mamelle sale, la distribution de foin aux vaches avant la traite, etc., augmentent naturellement la proportion de germes, mais elles ont beaucoup moins d'importance comme causes réelles de contamination.

Sans doute, il convient de ne pas négliger les causes secondaires de contamination, mais le soin qu'on leur donnera ne produira

des résultats que si les chaudières et les bêtes sont propres; sinon, tout ce supplément de précautions serait perdu. On ne saurait trop insister sur le fait que le producteur qui désire améliorer la quantité de son lait devrait tout d'abord être sûr que ses chaudières sont propres et couvertes, et que la vache elle-même est propre.

A.-G. Lochhead.

A VENDRE
OEUFs de Wyandottes Blanches, race pure importée d'Ontario. Bons oeufs pour faire couvrir. Cette race est grosse et bonne pondeuse, beaucoup de viande. S'adresser à R. R. Richards, Edmundston, N. B. 21s-6m.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA



Prindville's Meat MARKET
Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisse,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir,
téléphonez au No. 26-21
M. PRINDVILLE
Edmundston, . . . N.-B.



Il y a autant de nécessité d'assurer les écoles que les maisons privées. Une perte revient toujours aux payeurs de taxes.

Cherchez en vous assurant

La chose publique est la vôtre. Faites que les écoles soient à l'épreuve du feu et soient amplement protégées contre les dommages par incendie. Voilà un service que cette agence de la Hartford Fire Insurance Co., offre aux contribuables.

E.-J. HUBERT
AGENT
Téléphone 129-31
EDMUNDSTON, N.-B.

LES BEAUX COMPLETS AUX PERSONNES DE BON GOUT



L'ETE SERA arrivé sans que vous vous en aperceviez. Le soleil fera alors monter le mercure et vous ne tarderez pas à sentir la nécessité des vêtements plus légers, d'un Complet d'été, qui donne le confort, d'un matériel de choix — taillé de façon à attirer les regards des autres.

UN nouveau modèle de belle apparence à veston croisé — belles nuances et matériel de qualité.

SATISFACTION GARANTIE.

SAM FUHRER

Rue Canada — Voisin de l'Hotel-Royal.

APPELEZ TOUJOURS

No 51

Pour Service et Qualité

dans l'achat de VOS VIANDES — LEGUMES et POISSONS

ETAL DE BOUCHERIE

JOHN J. DAIGLE

Maintenant Ouvert au Public.

M. John McAlinden, expert coupeur de viandes, sera à votre disposition.

